

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 21 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 21, MARS 2026

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

Dama Ninao
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2026 = 7.918

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor
E-mail : evaluation@sjifactor.com
Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :
 - 1-Pour le **Titre** de la première section
 - 1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
 - 1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
 - 2- Pour le **Titre** de la deuxième section
 - 2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
 - 2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
 - 3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **DE LA SANCTION A L'ACCOMPAGNEMENT : UNE NOUVELLE ERE POUR L'EVALUATION AU TCHAD. ----- 12**
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad)
2. **SOUMISSION DE MICHEL HOUELLEBECQ : UNE ÉCRITURE CATÉGORIELLE ----- 33**
AMANI Dieudonné Désiré, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
3. **CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES EN MILIEU UNIVERSITAIRE A PARTIR DE L'EXEMPLE DE CINQ FACULTES A BAMAKO----- 48**
Dr COULIBALY Abdourahamane, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (Mali)
Dr DIALLO Issa, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux, Bamako (Mali)
4. **GESTION DES EAUX USEES ISSUES DES TOILETTES ET DEGRADATION DU CADRE DE VIE URBAIN A NIAKARA EN CÔTE D'IVOIRE ----- 66**
GNANKOUEEN Anicet Renaud, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
NAHOUA Yéo Sitiombebin Didier, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
5. **LA PROBLEMATIQUE DE LA PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE DANS LA POLITIQUE SANITAIRE COLONIALE AU DAHOMEY (1924-1960) ----- 84**
GNIDEHOUE Arnaud Achille Gbènassou, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
6. **STRATEGIE ENONCIATIVE AU SERVICE DE L'EXPRESSION DE LA SOUVERAINETE DANS LE DISCOURS DE BASSOLMA BAZIÉ A LA 78^E SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES ----- 108**
DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
7. **L'ETHIQUE DE L'INJURE DANS LA SOCIETE FANG DU GABON. UNE APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE ----- 120**
Dr BEH NDONG Flavien, Institut de Recherche des Sciences Humaines(Gabon).

8. **RÉCIDIVE DES MINEURS AYANT CONNU LA PRIVATION DE LIBERTÉ AU CENTRE D'ACCÈS AU DROIT ET À LA JUSTICE POUR ENFANTS AU TOGO**----- 134
AGLOH Abla Egnonam, Université de Lomé (Togo)
Pr PARI Paboussoum, Université de Lomé (Togo)
9. **L'IMPLICATION DES LEADERS MUSULMANS DANS LA VIE SOCIOPOLITIQUE AU MALI (1992-2020)**----- 150
Dr DEMBELE Adama, Direction nationale d'aménagement du territoire (Burkina-Faso)
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem de Bamako
10. **LA DÉIXIS DANS *UNE SI LONGUE LETTRE* DE MARIAMA BÂ : ENTRE CLASSIFICATION ET INTERPRÉTATION** ----- 168
COULIBALY Aminata Lidwine, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
11. **LE PATRONYME COMME MARQUEUR DU SOUTIEN PARTISAN EN LIGNE EN CÔTE D'IVOIRE : UNE ANALYSE DE LA SYMBOLIQUE ET DE LA POLARISATION SUR FACEBOOK** ----- 189
COULIBALY Sirabana, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
12. **FEMMES ET POUVOIR DANS *DU SANG POUR UN TRÔNE* DE CHEIK ALIOU NDAO** ----- 208
COULIBALY Aicha Sitiho, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
13. **SAVOIRS ENDOGENES AFRICAINS ET DECOLONISATION DE L'ETHIQUE ENVIRONNEMENTALE** ----- 224
DOUMADINGAR Frédéric, École Normale Supérieur de N'Djamena (Tchad)
VAIDJIKE Dieudonné, Université de N'Djamena (Tchad)
14. **LE DROIT A L'INTEGRITE PHYSIQUE DES EPOUX MAJEURS : ENTRE DEVOIR CONJUGAL ET AUTONOMIE PERSONNELLE EN DROITS CIVILS NIGERIEEN ET FRANÇAIS** ----- 243
HAROUNA Zakari Ibrahim, Université de Tahoua (Niger)

- 15. GESTION DES EAUX USÉES, PLUVIALES ET DES DÉCHETS DANS LA VILLE DE KOLDA (SENEGAL) ----- 263**
SECK Henri Marcel, Université Ziguinchor (Sénégal)
DIALLO Ibrahima UASZ, Université Ziguinchor (Sénégal)
FAYE Bonoua, Northeast Agricultural University (Chine)
KOUYATE Mohamadou Moctar Kébé, Université Ziguinchor (Sénégal)
LES NAUFRAGÉS DE L'INTELLIGENCE DE JEAN-MARIE ADIAFFI : ENTRE ANCRAGE IDENTITAIRE IVOIRIEN ET IMAGINAIRE PANAFRICANISTE ----- 282
KOUYATÉ Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
BLÉ Kain Arsène, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 16. LES FONDEMENTS ÉTHIQUES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS L'ŒUVRE DE GILBERT HOTTOIS ----- 299**
KOUAME Innocent Kouakou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 17. SCIENCE CITOYENNE ET LANGUES LOCALES : IMPLIQUER LES COMMUNAUTÉS DANS LA RECHERCHE DURABLE EN CÔTE D'IVOIRE ----- 316**
DAGNOGO Kadohofanan Fatoumata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. LA RESTITUTION DES BIENS CULTURELS : VERS QUEL AVENIR POUR LES BIENS CULTURELS UNE FOIS RENDUS ? CAS DES OBJETS BATABWA ----- 333**
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
Université de Lubumbashi (Congo)
- 19. CRISES SOCIOPOLITIQUES ET BONNE GOUVERNANCE EN AFRIQUE FRANCOPHONE ----- 356**
KPODJAHON Kodjovi Jean Marcellin, Université de Lomé (Togo)
AMEZUNYE Kodjo Mensavi, Université de Lomé (Togo)

20. **LE TRANSHUMANISME DANS LA POSTMODERNITE : ENTRE DEFIS ET ENJEUX**----- 371
KOFFI Konan David, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Konan Sylvain, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
21. **NUMÉRIQUE ÉDUCATIF DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DE LA VILLE DE YAMOOUSSOUKRO : SITUATION DE MISE EN ŒUVRE ET ENJEUX PÉDAGOGIQUES**----- 390
KOFFI Yao Julien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
22. **TOURISME ET DANSES TRADITIONNELLES DANS LE DÉPARTEMENT DE M'BAHIAKRO (Centre de la Côte d'Ivoire) : ENTRE NÉCESSITÉ DE VALORISATION ET POSITIONNEMENT D'UN PRODUIT D'APPEL TOURISTIQUE** ----- 409
KOUADIO Ekani Frejus, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
N'GORAN Kouame Fulgence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJAH Josué Armand, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. **ÖKOKRISEN, IDENTITÄTSWANDEL UND GESELLSCHAFTLICHE ZUKUNFTSENTWÜRFE, AM BEISPIEL VON CHRISTA WOLFS ERZÄHLUNG KASSANDRA** ----- 430
HARAKAWA Massimlawè, Université de Kara (Togo)
DOUTI Boaméman, Université de Lomé (Togo)
24. **PÊCHE ARTISANALE LACUSTRE ET ACTIVITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES DES FEMMES D'AYAMÉ DANS LE SUD-EST DE LA CÔTE D'IVOIRE**----- 445
KOUASSI Kouassi Eric, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KOUAMAN Koffi Mouroufié, École Normale Supérieure-Abidjan (Côte d'Ivoire)
ALADJI Soualiho, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
25. **BEYOND THE CLASSICAL VIEW OF METAPHOR IN *THEIR EYES WERE WATCHING GOD* BY ZORA NEALE HURSTON: A COGNITIVELY CONSTRUCTED APPROACH** ----- 462
KOUASSI Kouamé Firmin, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- 26. L'EUTHANASIE ET SON APPLICATION EN AFRIQUE : VERS UN CONFLIT DES VALEURS ? ----- 481**
GOLI Kouassi Yves Romaric, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
- 27. DÉSIR DE GROSSESSE ET VÉCU DE LA MALFORMATION CONGÉNITALE DU BÉBÉ CHEZ LA PRIMIPARE ÂGÉE À YAOUNDÉ 494**
KWENDAHOUA NSANGO Dényse, Université de Maroua (Cameroun)
- 28. GOUVERNANCE MULTI-ACTEURS ET MECANISME DE GESTION DE L'ASSAINISSEMENT URBAIN DANS LA COMMUNE DE MOUNDOU AU TCHAD ----- 510**
DOUMDE Marambaye, Université de Doba,
SOLMEM Diane, Université de Maroua (Cameroun)
- 29. EFFECTIVENESS OF DIRECT WRITTEN CORRECTIVE FEEDBACK IN REDUCING GRAMMAR ERRORS IN EFL LEARNERS' ESSAYS ----- 530**
TRAORE Lobou Fulgence Ismaël, Université Joseph KI-ZERBO
MILLOGO Gérard, Université Lédéa Bernard OUEDRAOGO
- 30. ARTS DU SPECTACLE ET REDYNAMISATION DES MUSÉES EN CÔTE D'IVOIRE : EXEMPLE DU MUSÉE DES CIVILISATIONS ----- 549**
Dr MABA Tagbo Victor, (INSAAC)-Côte d'Ivoire
Dr MEMEL Yooul Silvie, (INSAAC)-Côte d'Ivoire
- 31. LA BONNE GOUVERNANCE EN CÔTE D'IVOIRE : ENTRE RÉFORMES INSTITUTIONNELLES, DÉFIS POLITIQUES ET IMPACTS SOCIO-ÉCONOMIQUES (1990-2020)----- 567**
MAH Gli Modeste Franck, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
AHORO Moro Jean Martial, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
- 32. MÉDIATION ET CIRCULATION DE LA PRESSE CHRÉTIENNE À LIBREVILLE----- 584**
MEBIAME ZOMO Maixant, Université Omar Bongo

- 33. LE MYTHE FONDATEUR DES RELATIONS A PLAISANTERIE
CIRAŊBA-LOBI----- 603**
Pr SISSAO Alain Joseph, Institut des Sciences des Sociétés (INSS/CNRST),
Burkina Faso
Dr SOULAMA Mandjin Adama, Université Joseph-KI ZERBO (Burkina Faso)
- 34. BESTIAIRE, AFFECTS ET ECRITURE DANS LES FICTIONS
LITTERAIRES D'ALAIN ROBBE-GRILLET ----- 628**
AGUIE Marc, Université Alassane OUATTARA
COYAULT Sylviane, Université Clermont-Auvergne
- 35. PHONOLOGIE LEXICALE DU NANGJERE ----- 641**
MBAIORNOM Kali, Université de Yaoundé I (Cameroun)
- 36. SOUCCÔT ET FÊTE DES IGNAME : QUAND LES RÉCOLTES
DEVIENNENT MÉMOIRE ET IDENTITÉ COLLECTIVE ----- 654**
ANZIAN Mlan Kouakou Pierre, Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest,
Abidjan (Côte d'Ivoire)
- 37. DESCRIPTION CONDENSEE ET PRECISION DU SOCIAL DANS LE
ROMAN GABONAIS----- 673**
MOUNZIEGOU-MOMBO Narcice Wolfgan, Université Omar Bongo (Gabon)
- 38. LE DROIT DES GENS RAWLSIEN ET LA QUESTION DE LA
SOUVERAINETÉ DES PEUPLES----- 692**
OUEDRAOGO Hamado, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina-Faso)
- 39. LA RATIONALITÉ DU PATHOLOGIQUE CHEZ CLAUDE BERNARD - 709**
KONAN Pascal Koffi, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 40. PRATIQUES ANCESTRALES ET CONFLITS FAMILIAUX : UNE
ANALYSE D'UNE VIE HYPOTHEQUÉE D'ANNE-MARIE ADIAFFI ET
FUREURS ET CRIS DE FEMMES D'ANGÈLE RAWIRI----- 728**
SAMSIA Paul, Université de Maroua (Cameroun)
- 41. NIVEAU DE STRESS SCOLAIRE ET RESULTATS DES CANDIDATS A
L'EXAMEN DU BACCALAUREAT DANS LA VILLE DE MARADI (NIGER)
----- 742**
SOUMANA Aboubacar, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

42. **POUR UNE SÉMANTIQUE DU COMPLÉMENT DÉTERMINATIF DANS
LA CARTE D'IDENTITÉ DE JEAN-MARIE ADIAFFI**----- 761
NATAMA Tilado Jérôme, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
43. **TRAITEMENT STYLISTIQUE DU DISCOURS POLITIQUE EN COTE
D'IVOIRE : CAS DES MARQUES ENONCIATIVES ET DES
CONSTRUCTIONS FIGURALES DANS QUELQUES DISCOURS
D'ALASSANE OUATTARA, DE LAURENT GBAGBO ET DE HENRI
KONAN BEDIE.** ----- 776
TRAORÉ Mamadou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
AKPANGNI Ernest, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. **THE CONTRIBUTION OF THE BLACK CHURCH IN THE RISE OF
BLACK MOVEMENTS IN THE UNITED STATES.**----- 796
KABORE Wenoanga, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. **APPROCHE LITTÉRAIRE DU DISCOURS DU SUKU, LANGUE SECRÈTE
DES MASQUES DE ZEGUEDEGUIN (PROVINCE DU NAMENTENGA,
BURKINA FASO)** ----- 810
SISSAO Alain Joseph, INSS / CNRST (Burkina(Faso))
YAMEOGO Saydou, Université Joseph Ki- Zerbo (Burkina Faso)
46. **ESTHÉTIQUE DES TITRES DE NOUVELLES CHEZ FLORENT COUAO-
ZOTTI ET DATE ATAVITO BARNABE-AKAYI** ----- 828
YEBOU Raphaël, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
DETONGNON Mètondjangninou Nicodème, Université d'Abomey-Calavi
(Bénin)
47. **LA CITE HISTORIQUE DE TOMBOUCTOU : UN ESPACE DE
CONVOITISE ET DE DIVERSITE CULTURELLE DU VIII^E-XVIII^E
SIECLES** ----- 848
IBRAHIM Ahmed, Ecole Normale Supérieure (Mali)
CISSE Djibrilla, Ecole Normale Supérieure (Mali)
48. **LES RELATIONS AMOUREUSES ET LA SEXUALITE CHEZ LES KONGO
DE LA VALLEE DU NIARI A L'EPOQUE PRECOLONIALE (XVII^E-XIX^E
SIECLES)** ----- 863
NIANGUI GOMA Lucien, Université Marien Ngouabi (Congo)

- 49. DE LA NÉCESSITE DE L'UNITÉ D'ACTION DES DIRIGEANTS
AFRICAINS AU DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE ----- 880**
MAKATAWA Wéla , Université de Lomé (Togo)
- 50. LE CONTROLE A PRIORI ET A POSTERIORI DE LA REGULARITE DES
OPERATIONS DES MARCHES PUBLICS EN COTE D'IVOIRE ----- 897**
- 51. Dr OUATTARA Oumar, Autorité de Régulation de la Commande Publique,
(Côte d'Ivoire)**

LA DÉIXIS DANS *UNE SI LONGUE LETTRE* DE MARIAMA BÂ : ENTRE CLASSIFICATION ET INTERPRÉTATION

COULIBALY Aminata Lidwine

Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

lidwine.coul@gmail.com

Résumé: Le discours est empreint de subjectivité qui se manifeste par la présence du locuteur dans son allocution à travers les déixis qui sont des indices qui actualisent en impliquant l'énonciateur dans ses dire. Elles favorisent une interaction entre le sujet parlant et l'auditoire, tout en situant l'événement dans le temps et l'espace, comme le présente l'œuvre de Mariama Bâ, *Une si longue lettre*. La théorie de l'énonciation de Dominique Maingueneau, à travers l'analyse du discours et la méthode pragmatique permettront de mieux situer les énoncés-occurrences produits par l'énonciateur dans un contexte spatio-temporel et en faire ressortir le sens idéologique de ces morphèmes indicateurs, preuves de l'ancrage du locuteur dans la situation d'énonciation.

Mots clés : Déixis, énonciation, locuteur, illocutoire, discours.

Abstract : Discourse is imbued with subjectivity, manifested by the speaker's presence in their utterance through deixis, which are actualizing markers that implicate the speaker in their words. They foster interaction between the speaker and the audience, while situating the event in time and space, as presented in Mariama Bâ's novel, *So Long a Letter*. Dominique Maingueneau's theory of enunciation, through discourse analysis and the pragmatic method, will allow us to better situate the utterances produced by the speaker within a spatio-temporal context and to highlight the ideological meaning of these indicator morphemes, evidence of the speaker's grounding in the enunciative situation.

Keywords: Deixis, enunciation, speaker, illocutionary, discourse.

Introduction

Toute production romanesque émane de l'imaginaire de son auteur, qui bien que suivant une objectivité, la ponctue par des discours qui résultent de la relation sociale entre le locuteur et son interlocuteur. Lesquels discours ou suites de mots employés pour exprimer la pensée, interviennent autour d'une situation énonciative

et qui plonge le locuteur dans une subjectivité, laissant apparaître les indices de sa présence dans la locution. Ces indicateurs énonciatifs appelés encore déictiques ou embrayeurs ou shifters, revêtent un caractère monstratif.

En tant que tel, ils circonscrivent les énoncés-occurrences dans des périodes et des espaces bien déterminés. Aussi est-il important de lever l'équivoque en notifiant que la déixis a pour adjectif déictique dont l'explication en Grec est « action de montrer. » K. Gbaguidi (2013, p. 133). De ce fait, déixis et déictique renferment la même notion, le même caractère monstratif, indicatif. Une indication du temps et de l'espace du locuteur et de son interlocuteur autour d'une situation référencielle, tendant à actualiser le discours. Autrement dit, le sens de ces indices monstratifs est directement en rapport avec le contexte énonciatif. Ainsi, le locuteur, pour mieux situer ses événements, aussi bien ses impressions qu'il livre à ses interlocuteurs utilise les déictiques. « On peut dire que tout locuteur, en prenant la parole, établit un ensemble de trois coordonnées (ego, nunc, hic), dit-on avec des mots latins, liés à la situation d'énonciation et manifestée par les déictiques » J.K.Gbaguidi (2013, p. 134). [Le moi, le maintenant et le ici], ou encore la personne, le temps et le lieu deviennent déterminants dans un discours. Ce qui nous amène à porter un regard sur les déixis par le traitement du sujet suivant: « La déixis dans *Une si longue lettre* de Mariama Bâ: entre classification et interprétation ». S'imposent alors les interrogations suivantes: Quelles sont les différentes déixis qui configurent le discours de Mariama Bâ et quelles valeurs indicatives révèlent-elles ? Quelles idéologies véhiculent ces embrayeurs dans leur usage contextuel ?

Hypothétiquement, *Une si longue lettre* renferme plusieurs catégories d'embrayeurs, identifiables en contexte énonciatif. Quant à leurs interprétations, elles relèvent de l'ancrage du locuteur et son état psychologique dans le discours lors de l'énoncé-occurrence. Pour un apport justificatif à ces hypothèses, nous aurons recourt à la théorie de l'énonciation de Cathérine Kerbrat Orechioni, afin d'analyser l'implication des sujets parlants dans leurs énoncés à travers l'identification et le

classement des shifters, puis par la méthode pragmatique relever le sens que renferment ces morphèmes dans leur contexte énonciatif.

1. Catégorisation des déixis dans *Une si longue lettre*

Le mot déixis vient du grec « déiktikos » ; c'est-à-dire un démonstratif « qui sert à montrer, à désigner un objet singulier déterminé dans la situation d'énonciation » P. Robert (2007, p. 657). Cette désignation s'effectue par la présence d'un locuteur qui présente un fait à un interlocuteur en un lieu et un moment précis. Autrement dit, il s'agit d'une mise en place qui s'organise autour du pronom « je ». La déixis « implique tout d'abord la personne, et les trois champs sémantiques possibles de référenciation : espace, temps, notion » B. Pottier (1992, p. 159). De ce fait, la production d'un énoncé fait par un locuteur en un temps et en un lieu donné relève de sa détermination à présenter un événement marquant à une personne privilégiée : le « tu », qui devient son interlocuteur. Le locuteur « je » et l'interlocuteur « tu » entretiennent donc une relation sociale en tant que « des opérateurs de conversion de la langue en discours » D. Maingueneau (1994, p. 20). Ainsi, peuvent-ils inverser les rôles lors du dialogue. Leur Co- énonciation trouve toute sa valeur dans la production d'énoncés-occurrences. La catégorisation des déixis consiste ici à l'identification et la classification des sujets parlants et des références que sont l'espace, le temps, et la notion selon leur utilisation en contexte énonciatif.

1.1. Déixis de la personne dans *Une si longue lettre*

La production d'énoncé-occurrence implique de facto la personne, le « je » imbriqué dans une situation, un événement qu'il se veut de partager avec un autre individu le « tu » ou allocutaire. En effet, cet allocutaire privilégié, c'est-à-dire le « tu » entretient très souvent un rapport social étroit avec son interlocuteur « je ». L'indicalité « je » ou déixis attribué au locuteur, désigne le degré de détermination dans la production de l'énoncé, qui permet au locuteur « je » de s'organiser autour de cette indicativité, qui l'implique dans son propre énoncé. Cependant, le « je » ne peut s'épanouir que par la réception du monstratif « tu », qui lui octroie la force

illocutionnaire. Autrement dit, l'action réalisée par le fait même de prononcer un énoncé hormis le potentiel « tu », peuvent figurer des interlocuteurs possibles. Nous nous attellerons à la classification de ceux qui apparaissent dans le corpus.

1.1.1. Déixis liées au locuteur.

Les déixis ou déictiques indicatifs du locuteur sont les indices qui portent la charge de responsabilité qu'implique le « je » dans l'acte d'énonciation « c'est « je » », celui qui dit « je » dans un énoncé déterminé » D. Maingueneau (1994, p. 19). Ainsi, Mariama Bâ porte la charge de la responsabilité dans la rédaction de sa lettre adressée à son amie d'enfance.

(1) « Aïssatou, mon amie, je t'ennuie, peut-être, à te relater ce que tu sais déjà ». p.19.

Dans cet énoncé « mon » et « je » sont une référence marquant qu'un sujet s'empare de la parole en ouvrant une relation réversible à quelqu'un qu'il pose comme allocutaire.

1.1.1.1. Déictique monstratif « je »

Dans la production d'un énoncé, « je » se positionne comme indicateur d'une mise en marche d'énoncé-occurrence. « Ainsi, en toute langue et à tout moment, celui qui parle s'approprie « je ». E. Benveniste (1974, p. 68). C'est donc un indicateur évènementiel, situationnel. L'item « Je » est un embrayeur essentiel dans l'élaboration du discours, car il favorise l'ancrage de l'énoncé dans une situation communicationnelle.

(2) « En guise de réponse, j'ouvre ce cahier, point d'appui à mon désarroi ». p.7

(3) « Je mesure, avec effroi, l'ampleur de la trahison de Modou ». p.19

Dans ces énoncés, « Je » matérialise le locuteur, celui qui parle au moment de l'énonciation. Il est à l'origine du moment et du lieu de l'énonciation. L'item « je » a aussi des variables en les pronoms personnels, toniques et possessifs.

1.1.1.2. Déictiques variables du monstratif « je »

Dans les discours et les allocutions, le pronom personnel « je », indicateur de celui qui parle mue en différentes variables en rapport avec ledit pronom pour marquer continuellement son ancrage dans la situation d'énonciation. Ces variations peuvent être les pronoms atones et toniques comme « me, m' », « moi », ou des adjectifs possessifs tels que « mes, ma, la mienne etc. » qui indexent vigoureusement et sans détour celui qui parle.

1.1.1.3. Monstratif « moi »

Ce déictique apparaît dans le discours sous forme anaphorique. Il correspond à une reprise du « je », qui constitue l'ancrage du locuteur dans le discours, en le désignant directement, comme un point de repère incontournable, affirmant la présence et la perspective du locuteur, comme dans le corpus : C'est "moi" qui ai dit, c'est à "moi" que cela arrive.

(4) « L'abandon de sa première famille, (mes enfants et moi), était conforme à un nouveau choix de vie ». p. 19

(5) « Car, Mawdo demeurait pour moi une énigme ». p. 52

Le déixis « moi » présente une focalisation sur le locuteur, l'ancrant fermement dans l'acte de parole.

1.1.1.4. Monstratifs possessifs

Les monstratifs possessifs sont les déixis indicatifs de l'appartenance. Ils sont en rapport avec la personne du locuteur, renforçant d'avantage sa responsabilité face à l'énoncé.

(6) « J'ai reçu le coup de téléphone qui bouleverse ma vie. » p. 8

(7) « Mes reins battent la cadence de l'enfantement ». p. 9

(8) « J'ai raconté d'un trait ton histoire et la mienne ». p. 8

Les embrayeurs (ma, mes, la mienne) présentent la familiarité du locuteur aux événements qu'il indique dans son énoncé et qui le lie davantage à l'énonciation.

1.1.1.5. Déictique monstratif « tu »

La déixis « tu », la deuxième personne du singulier « représente le destinataire, auditeur ou interlocuteur ». M. Grevisse (1986, p. 1002). C'est donc le « tu », l'allocutaire, qui permet la manifestation du « je » dans l'organisation communicationnelle. Il marque la proximité et la relation sociale que tisse le locuteur avec son interlocuteur ou ses interlocuteurs.

(9) « Tu me connais excessivement sentimentale ». p. 21

(10) « Modou Fall, à l'instant où tu t'inclinas devant moi pour m'inviter à danser, je sus que tu étais celui que j'attendais. » p. 24

Il est remarqué à travers les énoncés ci-dessus que la déixis « tu » renvoie à différents allocutaires qui tissent un rapport social avec l'énonciateur. Ici, cet embrayeur sert à identifier ceux à qui le locuteur s'adresse. Leur différenciation résulte de la relation sociale entre le locuteur et ses allocutaires d'une part et le contexte énonciatif d'autre part. Dans le premier énoncé, le « tu » indique son allocutaire privilégié. Celui à qui elle adresse la lettre et qui partage ses secrets intimes, son ami et sœur. Le deuxième énoncé fait référence à son époux défunt, de qui elle remémore le passé, une nostalgie qui la laisse perplexe face à la trahison de celui-ci. Le shifter « tu » permet de montrer celui à qui l'on s'adresse. Également, il a des variables qui participent à l'indicalité.

1.1.1.6. Monstratif « toi » ou indexation.

Le déictique « toi » apparaît comme une indexation de l'allocutaire, car directement concerné et impliqué dans l'énoncé-occurrence. Il se pose comme déterminant pour le discours. Car, il concourt à l'ancrage effectif du locuteur dans son propre énoncé.

(11) « De toi, elle ne voyait que l'éternel complet de Kaki(...) ». p. 26

(12) « (...) toi, si belle, si douce ; toi, qui savais éponger le front de ton mari ; toi, qui lui vouais une tendresse profonde (...) ; toi, qui savais trouver les mots juste pour le délasser. » p. 51

Ce déictique marque la grande proximité et l'intimité entre la locutrice et ses interlocuteurs. En effet, elle indexe ceux-ci pour indiquer leur rapprochement social, y compris la connaissance de leur vie dans laquelle la locutrice est fortement impliquée. Dans l'énoncé 11 l'indexation est dirigée vers son défunt mari, source et objet de la communication. Le « toi » apparaît comme une remontrance due à sa trahison. Dans l'énoncé (12), le shifter « toi », indique l'allocutaire comme une référence à la vertu, par son emploi anaphorique. Ici, la locutrice rend un hommage à son allocutaire.

1.1.1.7. Déixis « nous » et son substitut « on »

Le déictique désignatif, « nous » dans une allocution ne matérialise pas forcément le pluriel de « je » + « tu ». « En fait, « je » et « tu » ne correspondent pas à « nous » et « vous » ce que Cheval est à Chevaux où « il » à « ils », il ne s'agit pas tant de pluriels que de « personnes amplifiées ». D. Maingueneau (1994, p. 20). Autrement dit, l'usage de l'embrayeur « nous » prend en compte le locuteur et 'son' ou 'ses allocutaires' contre le reste du monde. Donc un "sous ensemble" dans un ensemble. Le « nous » ici communique des affinités, des points communs entre le locuteur et son ou ses interlocuteurs. Ce lien crée une inclusion du locuteur et son allocutaire dans le processus énonciatif.

(13) « Nous, nous avons été méritantes (...) » p. 11

(14) « Nous sommes installées, ma co-épouse et moi, sous une tente occasionnelle (...) » p. 11

(15) « Pour la maison, nous faisons d'intéressantes provisions. » p. 36

Ces occurrences présentent une intimité, une communion entre la locutrice et son interlocutrice avec qui elles forment une unité ou partagent le même sort. Donc « nous » se rapporte à (toi + moi).

Les pronoms possessifs qui dérivent du pronom indicatif « nous » : « notre » et « nos » figurent comme une accentuation des liens entre les énonciateurs. Il s'agit du fil invisible qui fait d'eux une unité.

(16) « Notre communion, avec la nature (...), désintoxiquant notre âme » p. 36

(17) « L'important ne sera pas sur nos corps en présence. L'essentiel, c'est le contenu de nos cœurs qui nous animent » p. 104

Ces possessifs indiquent une complicité entre le locuteur et l'allocutaire. L'embrayeur « nous » peut aussi se désagréger en « on », pronom indéfini. Son utilisation resserre les liens entre le locuteur et son allocutaire en co-énonciateurs. Cela implique donc une fusion.

Le « on » dans le contexte énonciatif peut se substituer au monstratif « nous ». En tant que pronom impersonnel, son rôle de déixis crée la fusion entre le locuteur « je » et son ou ses interlocuteurs « tu » ou « vous » ou entre le « moi » monstratif et le « toi » d'indexation. Ainsi, (je et tu), (toi et moi), (moi et vous) correspondent à « on » (moi et eux). Cette superposition de personnes conduit à une co-énonciation tendant à restreindre l'écart entre locuteurs et interlocuteurs qui ne présentent plus le « nous » pluriel, mais le « on » singulier. Dans le « on » sous-ensemble singulier, les co-énonciateurs partagent la même responsabilité, le même ancrage dans la situation d'énonciation. Également, la déixis « on » peut présenter un sous-ensemble excluant l'énonciateur-locuteur comme observé dans le corpus. Nous pouvons l'appréhender comme suit : « on » peut représenter « ils » ou « eux » ou encore « il ou elle ». La détermination du nombre de personne ou du sexe de la personne désignée est en rapport avec le contexte d'énonciation.

(18) « On l'a installée chez moi selon la coutume (...) ». p. 10

« On », ici représente la belle famille, donc peut se substituer à (elle).

Elle l'a installée chez moi selon la coutume.

(19) « On ne lui parlait que genoux à terre ». p. 44

« On » représente (ses parents, leurs connaissances et le locuteur lui-même). Donc peut se substituer à (eux et moi) à (nous).

Ici, si le « on » représente le locuteur et les autres, nous aurons la structure phrastique suivante : Nous ne lui parlions que genoux à terre.

(20) « On refit électrocardiogramme et radiographie pulmonaires ». p. 67

« On » renvoie aux médecins de l'hôpital donc (Ils). Nous aurons la structure suivante :

Ils refirent électrocardiogramme et radiographie.

La déixis « on » exprime donc des co-énonciateurs non- parlants, mais impliqués dans la situation d'énonciation. Cette implication peut être totale ou partielle. Tout compte fait, faisant partie des éléments mobilisés par le locuteur dans la production de son énoncé-occurrence

1.1.1.8. Emploi du nom propre comme déixis

Le nom propre est l'appellation attribuée à un individu. Le nommer revient à le démarquer des autres. Ainsi, il représente un "tu", ou un "toi" au milieu des autres. Dans un énoncé-occurrence, le nom propre constitue une interpellation, une indexation face à la situation qui prévaut. Dans d'autres situations, il est le point focal, le référent énonciatif. Sa fonction de déixis est donc en rapport avec ces aspects ci-dessus présentés. Le nom propre indexe sans détour l'allocutaire de façon précise et rigide, en l'ancrant dans l'énoncé et la réalité spatio-temporelle dudit énoncé lors de l'échange. En témoignent les énoncés suivants :

(21) « Modou Fall est bien mort, Aïssatou. » p. 10

Modou Fall est bien mort, toi.

« Aïssatou » peut se substituer à « toi », donc une déixis.

(22) « Modou Fall, à l'instant où tu t'inclinais devant moi pour m'inviter à danser, je sus que tu étais celui que j'attendais » p. 24

Toi, à l'instant où tu t'inclinas devant moi (...).

« Modou Fall » équivaut à « toi », donc joue le rôle de déixis

Bien que les noms propres puissent servir de déixis, certains noms communs peuvent l'être aussi.

(23) « Amie, amie, amie ! je t'appelle trois fois ». p. 8

Toi, toi, toi ! je t'appelle trois fois.

« Amie, amie, amie » équivalent à « Toi, toi, toi » qui est une déixis marquant à la fois une insistance et une forte indexation.

Cette déixis est une indexation particulière qui favorise l'ancrage de l'allocutaire dans le temps et l'espace énonciatif créé par le sujet parlant. Aussi, les démonstratifs ne restent pas en marge de cette indexation.

1.1.1.9. Démonstratif comme déixis

Le démonstratif présente un fait ou une chose déjà évoquée. Son usage a donc une valeur anaphorique. Il a pour but d'insister sur un aspect de quelque chose. C'est un procédé qui vise la mise en relief d'un élément ou un événement auquel l'on accorde la plus haute importance. Cette insistance a donc une valeur démonstrative, car elle permet d'indiquer, de pointer du doigt. D'où son caractère de déixis. Dans le corpus, nous en avons repéré tels que :

(24) « Ces mains-là, mues par l'amitié, et une science rigoureuse n'ont pu sauver l'ami ». p. 9

Le démonstratif « ces » dans ce contexte-ci est accompagné d'une synecdoque « mains ». Il s'agit de l'expertise médicale de Modou déjà évoquée, qui s'est évertué pour sauver son ami et frère. Le monstratif indique ici l'insistance sur les actions du médecin qui furent vaines.

(25) « (...) Tu ne comptas plus, pas plus que tes quatre fils : ceux-ci ne seront jamais les égaux des fils de la petite Nabou ». p. 48

Le démonstratif « ceux-ci » est une reprise anaphorique d'un groupe nominal déjà énoncé 'tes quatre fils'. Cette anaphore marque une précision de taille. Elle pointe du doigt une injustice qui résulte de la différenciation de classes sociales. Ces démonstratifs permettent donc de lever l'équivoque, ils renvoient à une réalité immédiate, (le moment de l'énonciation, c'est-à-dire le temps).

1-2- Déixis du temps dans *Une si longue lettre*

Faire allusion au temps dans un énoncé-occurrence, c'est indiquer le moment de la production de l'énoncé. Autrement dit, le moment où le locuteur parle. Ces temps sont relatifs au moment du déroulement des événements que le sujet parlant essaie de transmettre à son allocataire dans un temps et un espace donné. Le temps est donc en rapport avec la circonstance. Il peut être immédiat, antérieur, postérieur ou futur. Tous ces moments sont relatifs au contexte d'énonciation. Également la temporalité peut s'activer par le déclenchement d'un événement inattendu qui plonge le sujet parlant dans une remémoration des faits, qu'il coordonne dans une chronologie pour aboutir à l'occurrence présente, c'est-à-dire la raison de l'avènement de l'événement. Cette remontée temporelle peut aussi se prolonger dans le futur, en tenant compte des conséquences ou avantages engendrés par ledit événement. Donc, ici, l'occurrence s'organise autour du temps (T) et de l'espace (E) qui peuvent s'étendre selon le bon vouloir de l'énonciateur. « C'est par rapport à son propre acte d'énonciation que le locuteur ordonne la chronologie de son énoncé et l'impose à l'allocataire » D. Maingueneau (1994, p. 34). Ainsi aurons-nous : Notion, Espace, Temps qui caractérisent l'énoncé occurrence.

Dans le cadre de notre corpus, les énoncés occurrences sont déclenchés par un événement inattendu qui a bouleversé l'existence du locuteur. De ce fait, son discours tenu avec son allocataire commence par un présent immédiat qui bascule dans un passé lointain et remonte le temps qui se rapproche du drame à travers la remémoration de certains faits dans l'espace et le temps. Ici donc, seule la locutrice a la maîtrise temporelle de son allocution et l'impose à ses interlocuteurs. La classification des déixis temporelles de ce corpus se feront en tenant compte de

l'aspect temporel de la production des énoncés-occurrences. En d'autres termes, il s'agit de départir l'aspect ponctuel de l'énoncé-occurrence (la déixis coïncide avec le moment de la production de l'énoncé) de sa durée dans le temps (duratif, lié par la rétrospection ou la prospection).

1.2.1. Déixis temporelles ponctuelles

On entend par déixis temporelles ponctuelles, les adverbes de temps, les syntagmes prépositionnels et affixes verbales exprimant le temps, les groupes nominaux à valeur temporelle qui ancrent directement l'énoncé-occurrence dans le temps de sa production comme suit :

(26) « Aujourd'hui, je suis veuve », p. 8

Aujourd'hui : Adverbe de temps indique le présent, donc l'évènement est d'actualité.

(27) « La réunion tenue dans mon salon, ce matin, est enfin terminée » p. 19

Ce matin : groupe nominal à valeur temporelle indique un présent immédiat.

(28) « Maintenant, je saisis l'horrible signification de l'abandon par Modou du compte bancaire » p. 20

Maintenant : adverbe de temps indique l'immédiateté de la production de l'énoncé par la locutrice au moment même où elle éprouve ce sentiment de trahison.

(29) « Je t'ai quitté hier en te laissant stupéfaite (...) » p. 22

Hier : adverbe de temps indique le passé.

(30) « Je pleurais tous les jours » p. 68

Tous les jours : groupe nominal adjectival exprimant une action répétée dans le passé, mais en cours d'achèvement.

Ces déixis relient directement les énoncés occurrences au moment de leur énonciation et donne au discours l'aspect du réel. La locutrice s'adresse donc à son allocutaire avec une grande sérénité qui résulte de leur relation sociale.

1.2.2. Déixis temporelles rétrospectives

Il s'agit de relever tous les aspects temporels qui impliquent les 'feed-back' de l'énonciateur. En effet, le feed-back ou analepse ou retour en arrière est une lucarne que l'énonciateur ouvre vers le passé pour soit approfondir l'intrigue, soit révéler des secrets cachés ou encore éclairer la situation présente. Dans le cas précis de notre corpus, il s'agit pour la locutrice d'éclairer les allocutaires sur la situation qu'elle traverse et dont l'origine est enracinée dans le passé. Ce douloureux passé déclenché par une action présente plus funeste : le décès du conjoint de la locutrice. Le feed back ou rétrospection est donc matérialisé par les déixis temporelles comme suit :

(31) « La petite Nabou entra par mes soins à l'école française » p. 47

(32) « Mon drame survint trois ans après le tien. » p. 15

(33) « Et au crépuscule de ce même dimanche où l'on mariait Binétou, je vis venir dans ma maison en tenue d'apparat et solennels, Tamsir, le frère de Modou (...) » p. 55

(34) « Dès lors ma vie changea » p. 69.

L'usage du passé simple ici est d'indiquer un événement passé antérieurement dans une période bien déterminée et achevée dans le temps. Dans ce cas présent, le passé simple évoque des souvenirs douloureux que la locutrice ne peut ni corriger ni faire disparaître. Ils demeurent en elle comme une encre indélébile, tâchant sa vie. Tout comme le passé simple, l'imparfait également favorise la rétrospection à travers la description des événements. Ici la locutrice fait une focalisation sur l'attitude comportementale de son mari par l'occurrence suivante :

(35) « Quand il sortait chaque soir, il pliait et essayait plusieurs vêtements avant d'en adopter un ». p. 58

La rétrospection permet à l'allocutaire de mieux comprendre les réactions de sa locutrice face aux situations ; mais surtout, mieux saisir ses émotions qui l'animent. Elle relève aussi de la dynamique conversationnelle qui justifie le rapport social étroit entre les communicants et la véracité des énoncés-occurrences.

1.2.3. Déixis temporelles prospectives

La prospection ici est le futur envisageable par la locutrice. Car eu égard à ses souffrances, celle-ci n'a pas d'avenir déterminé, elle se doit de le construire dans sa nouvelle condition sociale. Ainsi les déixis temporelles qui désignent cette vie prospective se présentent dans le corpus telles que nous pouvons l'observer :

(36) « Le soir, vient la phase la plus déroutante de cette cérémonie ». p. 14

(37) « Il en sera de même, pour le huitième et quarantième jour qui verront se rattraper ceux qui « ont su tardivement » » p. 17.

(38) « Demain, c'est bien la fin de ma réclusion et tu seras là (...) ». p. 104

Les actions à venir du personnage sont liées à sa situation présente qui détermine son futur, et favorise l'ancrage du présent dans une période à moyen ou court terme.

1.3. Déixis de lieu dans *Une si longue lettre*

Les déixis de lieu sont des indicateurs spatiaux qui indiquent le lieu où s'est produite l'énonciation. Dans les énoncés-occurrences, elles situent les faits sur des espaces bien déterminés, qui influencent notamment le discours de celui qui parle.

Dans *Une si longue lettre*, l'espace est crucial et détermine fortement le discours de Ramatoulaye comme suit :

(39) « Enfin l'hôpital ! L'odeur des suppurations et de l'éther mêlés. L'hôpital ! Des visages crispés, une escorte larmoyante (...) » p. 8

Le nom hôpital et ses caractéristiques à valeur anaphorique fonctionnent comme une déixis de lieu. Ici, il a une valeur monstrative que justifient les descriptions (odeur, éther, escorte larmoyante, visages crispés), réalités horribles du lieu, comme si l'énonciateur indiquait le lieu où ses tourments commencèrent.

(40) « Au bout, une chambre. Dans la chambre, un lit, sur ce lit : Modou étendu, déjà isolé du monde des vivants (...) » p. 8

Les anaphores ‘chambre’ et ‘lit’ fonctionnent comme des indicateurs d’espace et de lieu. Ils ancrent « la mort de Modou » dans la situation d’énonciation. C’est le lieu du drame qui bouleversa la vie de la locutrice.

(41) « Ils sont là, compagnons de jeu de son enfance (...). Ils sont là, compagnons d’études. Ils sont là, compagnons de luttes syndicales (...) ». p. 12

L’adverbe de lieu « là » indique à la fois le lieu de l’énonciation et la proximité de la locutrice avec ces derniers. La locutrice est sur l’espace au moment de l’énonciation, elle vit les événements « là ». C’est-à-dire à son domicile.

(42) « Que celui qui n’habite pas ici déguerpisse ! ». p. 112

Ici, adverbe indiquant le lieu immédiat où se déroule l’énonciation. Il favorise l’ancrage immédiat dans la situation d’énonciation.

(43) « Le corps raide, ficelé, descendu par leurs soins dans un trou béant ». p. 14

Dans un trou béant : syntagme prépositionnel à valeur locative. Ce syntagme, ici représente une déixis de lieu, car met l’accent sur le lieu où repose éternellement Modou et également ancre directement l’énoncé-occurrence dans le contexte funèbre auquel assiste le locuteur au moment de l’énonciation.

Les déixis de lieu dans le corpus sont en rapport avec les énoncés-occurrences. Elles présentent trois lieux indexés par la locutrice, déterminés par l’évènement qui est la mort de son conjoint Modou. Ainsi, de l’hôpital le lieu du drame, le passage rapide au cimetière et la fixation sur sa demeure où se déroule les cérémonies du deuil. Les déixis sont des indices de l’énonciation qui actualisent le discours. Dans l’ensemble, Elles constituent un mécanisme linguistique dynamique favorisant la cohérence et la fluidité expressive. Elles ancrent l’énoncé dans la situation d’énonciation et confère au discours un aspect plus réel.

2. Interprétation des déixis dans *Une si longue lettre*

L’interprétation est « l’action de donner une signification aux faits, actes ou paroles de quelqu’un » P. Robert (2007, p. 1358). Interpréter donc les déixis dans *Une*

si longue lettre de Mariama Bâ revient à présenter l'apport sémantique des déixis dans le discours. La sémantique correspond à la sémantisation. Elle « a trait au contenu d'un mot, c'est-à-dire sa signification » A. Beth et Al (2005, p. 90). Autrement, faire ressortir le sens ou la signification dont sont chargés ces morphèmes dans la situation d'énonciation. Ainsi donc l'apport sémantique sera fait en fonction du contexte qui permet de définir entre plusieurs possibilités le sens précis.

2.1. Interprétation liée aux déixis de la personne

Il s'agit de faire émerger ici le sens lié aux déixis de la personne, du sujet parlant ancré dans la situation d'énonciation. À l'entame, il faut signaler que la locutrice est une personne anéantie par la mort brutale de son époux et absorbée par l'éducation et l'avenir de ses enfants. Ses propos sont la plupart du temps teintés de souffrance morale que mettent en relief certaines occurrences comme suivent :

(44) « Si les rêves meurent en traversant les ans et les réalités, je garde intacts mes souvenirs, sel de ma mémoire ». p. 7

Je, mes, ma, pronom personnel et adjectifs possessifs de la première personne du singulier, à valeur émotive. Il s'agit de l'expression d'une désillusion qu'éprouve la locutrice face à son échec conjugal.

(45) « Toi, Aïssatou, tu laissas ta belle-famille barricadée dans sa dignité boudeuse. Tu te lamentais : « Ta belle-famille t'estime. Tu dois bien la traiter. Moi, la mienne me regarde du haut de sa noblesse déchue. Qu'y puis-je. » p. 34

Dans cet énoncé, les déixis qui se substituent au nom « Aïssatou », en l'occurrence les pronoms et adjectifs « toi, tu, te, ta » sont une indexation de la locutrice, désignés par les pronoms « moi, la mienne, me ». En effet, la locutrice interpelle son allocutaire sur le mauvais jugement qu'elle porta sur sa vie conjugale qui n'était en réalité qu'un lot de souffrances quotidiennes. La locutrice s'insurge donc contre les propos de son interlocutrice. Elle lui indique le regard fallacieux

qu'elle eut autrefois sur son mariage, en y portant un faux jugement lié aux apparences.

(46) « Mawdo se taisait, il revivait son drame. Il pensait à ta lettre, à ta réaction, et j'étais si semblable à toi. » p. 57

Les déixis contenues dans cet énoncé : « ta, toi et j' », respectivement adjectif possessif et pronom personnel de la deuxième personne du singulier et le pronom personnel de la première personne du singulier octroient à l'énoncé une valeur émotive. Ces déixis présentent ici l'interaction entre la locutrice et son allocutaire. En effet, leur similitude au plan comportemental, rend compte de leur profonde amitié, mais surtout de leur éducation commune.

(47) « Nous, nous avons été méritantes et c'est le chœur de nos louanges chantées à tue-tête. » p. 10

« Nous, nous, nos », pronoms personnels et adjectif possessif de la deuxième personne du pluriel à valeur expressive. La locutrice met en relief les prouesses de son amie et la sienne qui les a valorisées aux yeux des autres à travers leur fonction commune occupée. Autrement dit, elle fait leur éloge et vente leur mérite et leur courage.

(48) « On se transmet les derniers potins. Et l'on s'esclaffe et l'on roule des yeux et l'on admire le boubou de sa voisine, sa façon originale de noircir ses mains (...) ». p.14

On, pronom personnel de la troisième personne du singulier aux valeurs à la fois indéfinie et généralisante. Le « on » indexe tout le monde et personne de précis. La locutrice l'utilise pour mettre en scène le ridicule de la société humaine et son indifférence au malheur des autres. En d'autres termes, elle peint la cruauté humaine.

2.2. Interprétation des déixis spatiales

L'appellation spatiale est relative à la place, à l'espace ou au lieu de la production de l'énoncé par le locuteur. Ainsi, l'évocation de l'espace dans un discours

peut être problématique, car il peut constituer pour le locuteur un cadre d'épanouissement, tout comme un cadre infernal. En effet, dans le corpus, l'espace se décline en trois lieux liés par l'avènement de la mort de Modou Fall. La sémantique de l'espace consistera à établir le sens que confère ces déixis au discours.

(49) « Un couloir qui s'étire, qui n'en finit pas de s'étirer. Au bout, une chambre. Dans la chambre, un lit. Sur ce lit : Modou étendu, (...) ». p. 8

L'énoncé ci-présent décrit minutieusement un pavillon de l'hôpital : la morgue. Les déixis de lieu que constituent les noms communs « chambre et lit », indiquent des espaces de sinistres, donc isolés. D'où la terreur de la locutrice à s'y rendre. Une terreur manifestée par l'emploi des propositions subordonnées relatives « qui s'étire, qui n'en finit pas de s'étirer ». En effet, elle est pétrifiée, anéantie, ses jambes ont du mal à la porter vers la dépouille mortelle de son mari, avec qui il y a désormais une rupture totale.

(50) « Peut-être, ont-ils en mémoire le corps raide, ficelé, descendu par leurs soins dans un trou béant vite refermé ». p. 14

« Un trou béant », considéré ici comme un déictique de lieu, présente la condition humaine, autrement dit, les événements majeurs qui composent l'existence humaine, tels que la naissance, la croissance et la mort. La locutrice banalise la mort en attribuant la tombe à un trou béant, comme pour montrer l'irrespect des vivants face aux morts et leur inconscience de leur finitude. Elle dénonce le manque de valeur accordée aux funérailles et la recherche de profit des uns sur le malheur des autres.

(51) «Ma fille Daba, préparant son baccalauréat, emmenait souvent à la maison des compagnes d'études. » p. 54

Dans cet énoncé, la locutrice se remémore avec amertume la trahison de son mari, tout en éprouvant un certain regret de sa compassion pour l'amie de sa fille qui la seconda dans son foyer. L'évocation de la déixis « maison » est en rapport avec sa vie présente : celle de veuve, dont l'amie de sa fille serait à l'origine. De facto, sa

maison, le lieu où s'est produite la rencontre entre cette amie et son époux, représente à la fois un piège et une sorte de prison de laquelle la locutrice ne peut s'évader et qui la condamne à supporter la souffrance en raison de son mariage et des nombreux enfants qu'elle ne peut abandonner.

L'usage des déixis de lieu ancrent l'énonciatrice dans des espaces réels empreints de douleur et de souffrance, mettant fin à son épanouissement et sa joie de vivre. Leurs emplois confèrent donc au discours des valeurs pathétique et péjorative.

2-3 Interprétation des déixis temporelles

Le temps est un milieu indéfini où se déroulent de façon irréversible les phénomènes et les événements dans leur succession. Lorsqu'une personne tient un discours dans le temps et en faisant référence au temps, elle utilise des marqueurs linguistiques tels que les adverbes, les locutions qui situent l'évènement par rapport au moment de l'énonciation, ancrant le discours dans la réalité du locuteur. Interpréter donc les déixis temporelles dans *Une si longue lettre* de Mariama Bâ consistera à établir le sens que confère ces déixis au discours.

(52) « Dès lors, ma vie changea. » p. 69

Ici, le temps exprimé par l'emploi du passé simple, présente une action achevée et irréversible. Cette irréversibilité du temps, révèle dans son actualisation un profond désarroi, une brutalité et une rapidité avec laquelle l'existence de la locutrice a basculé, de la vie de femme mariée à celle de femme abandonnée, puis de veuve. Par les emplois simultanés du passé simple et de l'adverbe de temps, elle réactualise les douleurs et les souffrances qui furent siennes depuis son abandon par son mari et maintenant sous le voile de la veuve.

(53) « Mais le soir, ma solitude émergeait, pesante ». p. 78

La locutrice emploie le groupe nominal « le soir » à valeur temporelle, pour indiquer une période bien spécifique du temps qui lui est vitale et sentimentale. Cette indication qui précise la fin d'une journée semble correspondre à la fin de la vie conjugale de l'énonciatrice. En témoigne « ma solitude émergeait, pesante ». Le

temps ici impacte donc l'existence de Mariama, la conduisant inéluctablement vers un déclin sentimental, la fin d'une vie à deux.

(54) « Nous sommes vendredi. J'ai pris un bain purificateur ». p. 93

« Vendredi », cinquième jour de la semaine, consacré jour sacro-saint par la religion. Ce temps représente le moment spécifique pour une connexion active avec Dieu. Dans la religion musulmane, ce jour est précieux et déterminant pour certaines activités religieuses comme la prière du « Djouman », c'est-à-dire la prière en grande assemblée et les dons aux désœuvrés. Également, ce jour est celui recommandé pour la purification du corps à travers le bain nommé « Djanaba » qui se fait avec des Sourates. L'emploi de ce temps n'est donc pas fortuit, il indique la religion, mais également la foi et la soumission de la locutrice aux écritures saintes. Ce qui la fortifie face à la mort de son époux.

(55) « Je calcule. Demain, c'est bien la fin de ma réclusion ». p. 104

La déixis « demain », adverbe de temps, indique une période dans le futur. Dans ce contexte-ci, ce temps à venir nourrit l'énonciatrice de beaucoup d'espoirs. En effet, son veuvage exigeait un enfermement périodique décrété par la tradition. Le déictique « demain » indique donc la délivrance, la liberté de la locutrice qui désormais entamera une vie nouvelle, en tournant les pages sombres de son passé.

Il faut retenir que l'interprétation des déixis est liée au contexte de leur emploi. Également, le temps de l'énonciation est en rapport avec la production des énoncés par le locuteur. Ici, la locutrice s'exprime en temps réel qui détermine le cours de sa vie.

Conclusion

L'analyse ci-dessus faite sur les déixis consistait à identifier ces marques de l'énonciation et en faire une analyse sémantique. À partir de la théorie générative et transformationnelle, l'analyse énonciative et la méthode pragmatique, l'on a pu distinguer qu'est déixis tout morphème qui entre dans le contexte énonciatif et qui

favorise l'ancrage de l'énoncé et du locuteur dans le système énonciatif. Ces déictiques ont permis d'inscrire l'œuvre de Mariama Bâ dans un contexte réaliste à travers l'espace et le temps qui couvrent la mort, l'enterrement et les cérémonies de deuil. Ces événements passés et l'irréversibilité du temps n'ont pu entraver Mariama Bâ dans la réalisation d'une actualisation des faits. Et cela par le biais des déixis qui ont aussi permis à la locutrice d'exprimer ses pensées, ses sensations et ses émotions en créant une interconnexion entre son allocutaire et elle. De plus, en respectant la chronologie des événements et les espaces qui y sont liés, l'écrivaine témoigne de son encrage effectif dans son énoncé. À travers cet encrage énonciatif, Mariama Bâ indique également par l'entremise des déictiques son ancrage dans la culture Sénégalaise par la dénonciation de la polygamie et des funérailles qui constituent des sources d'enrichissement. L'objectif de ce texte épistolaire qui semble être une remémoration des difficultés traversées par l'auteur au cours de sa vie est donc précis : conduire les allocutaires à une prise de conscience et à un rétablissement de l'ordre social. Mais également, sensibiliser contre l'indifférence, la cruauté et l'égoïsme dans la recherche de l'intérêt personnel.

Références Bibliographiques

BETH Axelle et Marpeau Elsa (2005), *Figure de style*, Paris,

BENVENISTE Emille (1974), *Problèmes de linguistique générale*, 2, France, Gallimard.

GBAGUIDI K. Julien (2013), *Comprendre la linguistique pour enseigner le Français et d'autres langues*, Cotonou, Bénin, Weziza et An-Nour.

GREVISSE Maurice (1996), *Le bon usage*, Douzième édition refondue par André Goosse.

MAINGUENEAU Dominique (1994), *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette.

POTTIER Bernard (1992), *Sémantique générale*, Paris, PUF.

ROBERT Paul (2007), *Le Nouveau petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris.